


POUR L'AVENIR

Perspectives pour un monde meilleur

La montée de l'intelligence artificielle

Y a-t-il de *l'espoir* pour l'humanité ?

- 
- p 7 - Comprendre les avantages et les inconvénients de l'IA –
avec un discernement biblique
 - p 10 - L'archéologie en harmonie avec les Saintes Écritures
 - p 13 - Comprendre le véritable repentir : bien plus que de faire des excuses

Sommaire

3 La montée de l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle générale supplantera-t-elle la capacité décisionnelle et la gouvernance humaines ? Les êtres humains pourront-ils survivre tout simplement ?

7 Comprendre les avantages et les inconvénients de l'IA – avec un discernement biblique

À des degrés divers, l'IA fait désormais partie intégrante de nos vies. Il est donc essentiel d'en comprendre les avantages et les inconvénients afin d'utiliser cette technologie à bon escient.

10 L'archéologie en harmonie avec les Saintes Écritures

Les découvertes archéologiques réalisées en Terre sainte continuent de jeter de la lumière sur les temps bibliques et de corroborer les Saintes Écritures plutôt que de les contredire.

13 Comprendre le véritable repentir : bien plus que de faire des excuses

Le véritable repentir implique un remords sincère et un désir profond de changement radical, conduisant à une transformation de la pensée comme des actes.

15 La Pentecôte

Dieu nous révèle sept Fêtes annuelles qu'Il a instituées à perpétuité. La troisième de ces Fêtes est la Fête des semaines, aussi appelée « Fête des prémices de la moisson », c'est-à-dire la Pentecôte célébrée en cette saison (Exode 34:22).

Préface

« L'intelligence artificielle va transformer nos sociétés plus profondément que l'électricité ou l'internet » avance **Cédric Villani**, mathématicien français et ancien député, auteur du rapport parlementaire sur l'IA.

Depuis quelques années, l'intelligence artificielle progresse à une vitesse remarquable. Des programmes capables d'analyser d'immenses quantités de données, de traduire des langues, de diagnostiquer des maladies ou même de produire du texte et des images deviennent de plus en plus présents dans notre vie quotidienne. Dans de nombreux domaines — la médecine, la recherche scientifique, l'éducation ou l'industrie — l'IA offre des possibilités nouvelles qui peuvent améliorer l'efficacité, accélérer les découvertes et faciliter certaines tâches complexes.

Cependant, certains s'inquiètent de son impact sur l'emploi, de la diffusion de fausses informations générées par des machines ou encore de la concentration du pouvoir technologique entre les mains de seulement quelques individus et grandes entreprises. Comme toute innovation majeure, l'intelligence artificielle peut être utilisée pour le bien ou pour le mal, selon les intentions humaines qui la dirigent. Face à ces changements rapides, il devient essentiel de réfléchir non seulement aux capacités de la technologie, mais aussi aux valeurs qui devraient guider son utilisation.

Dans ce numéro, nous abordons également l'importance du repentir et la signification du jour de la Pentecôte, que nous célébrons cette année le dimanche 24 mai. À la revue *Pour l'Avenir*, notre objectif est d'examiner les grandes questions contemporaines — y compris l'intelligence artificielle — à la lumière d'une **perspective biblique**, afin d'encourager une réflexion équilibrée sur l'avenir de la société. Nous espérons que vous la trouverez utile.

— Tim Peabworth

POUR
L'AVENIR

mai - juin 2026 - volume 26 numéro 3

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Tom Robinson - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Peabworth - Lecture d'épreuve : Martine Rum/ Laëticia Demarest - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 7, chemin de Monfaucon, Lot 21 - 33127 Martignas-sur-Jalle - France - www.pourlavenir.org** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni ; **Oltre l'Oggi - Italie** - Via Federico Faruffini 20, 20149 Milano, Italia

La montée de l'intelligence artificielle

Y a-t-il de *l'espoir* pour l'humanité ?

Les avancées extraordinaires de l'intelligence artificielle nourrissent des rêves de facilité, d'une part, et des cauchemars de catastrophes, d'autre part. L'intelligence artificielle générale supplantera-t-elle la capacité décisionnelle et la gouvernance humaines ? Les êtres humains pourront-ils survivre tout simplement ?

par Steven Britt

Depuis le lancement de ChatGPT vers la fin de 2022, le monde est captivé par les progrès réalisés dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA). Alors que les systèmes d'IA humanisent de plus en plus les résultats obtenus, chacun, allant des meilleurs experts en la matière aux présidents, en passant par les commentateurs spécialisés, palpe le rythme accéléré de la technologie et se demande où elle nous mènera.

En 2023, Elon Musk prononça la mise en garde suivante : « L'IA est plus

dangereuse que, disons, une mauvaise gestion de la conception d'aéronefs ou de la maintenance de la production de mauvaises voitures... *Elle pourrait détruire la civilisation.* » (C'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Y a-t-il lieu de craindre l'IA ? Serait-ce qu'elle pourra bientôt égaler, voire surpasser l'intelligence humaine ? Et, le cas échéant, l'humanité peut-elle espérer survivre à la création et à la mise en œuvre d'une si puissante technologie ?

Lorsque les machines apprennent à réfléchir

La performance actuelle de l'IA est déjà impressionnante, mais de nombreux experts estiment que, dans quelques années à peine, nous assisterons aux exploits de l'intelligence artificielle *générale* (IAG), soit des systèmes qui, à l'instar des êtres humains, seront en mesure de résoudre des problèmes entièrement nouveaux en ayant recours à l'innovation, à l'expérimentation et à l'apprentissage.

Depuis le début de l'ère des machines, les logiciels n'ont réussi à produire que des instructions préprogrammées rigides et très limitées. Toutefois, l'IA peut maintenant, sans une seule ligne de code supplémentaire, réaliser une multitude de tâches sur demande. En quelques minutes, elle peut établir un meilleur diagnostic qu'un médecin, contrer l'argumentaire d'un avocat, traduire un discours ou négocier un contrat et composer un poème à ce sujet dans un style shakespearien.

Il y a à peine trois ans, lorsque ChatGPT fut lancé, une personne moyenne aurait trouvé la réalité actuelle presque inimaginable. Au moment de la rédaction du présent article, les modèles de l'IA sont déjà en mesure d'obtenir des résultats supérieurs à la moyenne pour des tests de quotient intellectuel et de réussir brillamment des examens de niveau universitaire dans de nombreuses disciplines.

Malgré ces impressionnantes réalisations, ces systèmes ne sont pas à la hauteur de l'IAG.

Tout comme la conscience, l'intelligence est difficile à définir et il n'existe aucune définition largement acceptée de ce qui constitue l'IAG au juste. Les systèmes d'IA actuels obtiennent de bons résultats aux tests, sans doute parce qu'ils ont déjà vu l'information en question alors que ce qui distingue l'IAG, c'est sa capacité de résoudre de nouveaux problèmes, d'apprendre et d'adapter ses connaissances au fur et à mesure, à l'instar des êtres humains.

Certes, les outils d'IA d'aujourd'hui peuvent surpasser la performance de la plupart des êtres humains pour une vaste gamme de tests écrits et verbaux, mais un véritable système d'IAG changerait le monde. Pourquoi ? Simplement parce que l'intelligence artificielle peut être aisément renforcée à l'aide de processeurs supplémentaires. Il serait ainsi possible de mettre sur pied des équipes complètes de processeurs d'IAG qui travailleraient ensemble selon différents angles sur la résolution de problèmes complexes, comme le feraient les êtres humains, en effectuant de la recherche, en menant des expériences, en publiant leurs constatations et en tirant des raisonnements. Ces processeurs ne dormiraient jamais, ne prendraient jamais de pause et fonctionneraient à une vitesse surhumaine.

Dans l'esprit de nombreuses personnes, la toute première tâche, et la plus

évidente, à l'ordre du jour, consisterait à découvrir les secrets de la conception d'une intelligence encore *supérieure*, en se reconcevant et en s'améliorant jusqu'à ce qu'elle surpasse les êtres humains, pour atteindre un niveau connu sous le nom de *superintelligence artificielle* (SIA).

On a beaucoup réfléchi aux conséquences de l'IAG ou de la SIA dans la réalité, et les résultats imaginés pourraient prendre quatre tournures différentes :

1. L'utopie de l'IA. Guidée par une conception prudente et par une sagesse morale. L'IAG travaille sans relâche pour éradiquer la maladie, pour concevoir et bâtir des réseaux énergétiques propres et pour permettre à l'humanité de s'adonner librement à des activités créatives. Le travail devient facultatif, la pauvreté disparaît et tout le monde mène une vie heureuse.

2. La machine hostile. Comme dans le scénario de nombreux films d'action, une IA malveillante estime qu'elle pourrait très bien se passer des êtres humains et entreprendre de nous détruire.

3. Le problème de la production maximale de trombones. En 2004, le philosophe Nick Bostrom a averti le public que même une IAG neutre risquerait de s'avérer létale si on lui assignait le mauvais objectif. Dans ce scénario, l'IAG est responsable d'une usine et on lui dit de produire le plus grand nombre de trombones possible. Elle ne tarde pas à convertir les forêts, les océans, voire les êtres humains en matières premières afin de produire davantage de trombones et détruit ainsi l'humanité par inadvertance dans sa quête aveugle d'atteindre un objectif mal défini !

4. La malice humaine au superlatif. Le danger le plus probable et le plus précoce est celui du mésusage de cette technologie en évolution rapide à des fins néfastes. Tout comme la physique du milieu du XX^e siècle donna lieu à la production de bombes nucléaires ayant un pouvoir de destruction terrible, certains pays ou certains criminels pourraient militariser l'IAG et s'en servir pour mener une cyberguerre, pour créer des armes biologiques et à d'autres fins encore.

Remarquez qu'un seul de ces scénarios ne se solde pas par l'anéantissement de la race humaine ! Les technologies progresseront-elles vraiment à un tel point ?

2025 : l'année des agents d'IA

Vers la fin de 2024, les chefs de file en technologie appelaient déjà 2025 « *l'année des agents d'IA* », ce qui signalait un changement fondamental dans le mode d'exploitation de l'IA.

Jusqu'à récemment, les outils de l'IA tels que ChatGPT ne pouvaient générer que du texte et des idées, mais ils ne pouvaient pas intervenir dans le monde réel, sauf pour répondre aux demandes d'un utilisateur. Les agents d'IA ont renversé cet état de choses.

La principale différence entre un robot conversationnel et un agent d'IA réside dans le fait que ce dernier peut interagir avec d'autres logiciels, de sa propre initiative, pour accomplir une tâche de façon autonome. Pour parvenir à créer cet agent d'IA, il a d'abord fallu ajouter de simples fonctionnalités de recherche sur Internet, pour lui permettre d'y effectuer ses propres recherches en balayant des douzaines de sites Web afin qu'il puisse répondre à des demandes d'information détaillées en fournissant des renseignements à jour.

Fait révélateur, le 17 juillet 2025, OpenAI lança dans ChatGPT le *Mode Agent*, lequel est capable d'utiliser Internet au maximum de sa capacité au moyen d'un navigateur Web. Par exemple, vous pouvez indiquer au Mode Agent les dates de votre prochain voyage, votre budget et quelques-unes de vos sphères d'intérêt, et il peut effectuer une recherche sur la région que vous prévoyez de visiter, planifier un itinéraire complet, jour par jour, voire réserver votre chambre d'hôtel et vos billets à votre place !

L'énorme pari financier sur l'IA

Si les investissements sont des indicateurs des attentes, les sociétés et les gouvernements les plus riches au monde *croient* tous clairement que l'IAG ou qu'une technologie tout aussi révolutionnaire est sur le point de voir le jour.

En janvier 2025, OpenAI a annoncé la mise en œuvre du projet Stargate, soit un centre de données de l'ordre de 500 milliards de dollars nécessitant plus de cinq gigawatts de puissance, c'est-à-dire plus du double de la production du barrage Hoover situé près de Las Vegas, aux États-Unis.

Entre-temps, le centre de superinformatique d'Elon Musk, surnommé Colossus, a coûté 4 milliards de dollars jusqu'à présent et demande 150 mégawatts du réseau, et on prévoit d'y injecter encore 25 milliards dans le but de quadrupler sa capacité pour la porter à près de 1 gigawatt.

Les investissements ne se limitent pas au matériel. Dans le cadre de l'une des guerres de recrutement de ressources humaines les plus féroces de l'Histoire, la société Meta (anciennement connue sous le nom de Facebook) a offert à des chercheurs d'élite en IA des conditions de rémunération d'une valeur de 300 millions de dollars par personne, répartis sur une période de quatre ans, ce qui représente plus de 100 millions de dollars dès la première année !

Dans tout cela, le principal fabricant de puces Nvidia a été propulsé au premier rang mondial des sociétés les plus valorisées de l'Histoire, sa valeur ayant atteint 4,5 milliards de dollars.

Cette « course informatique » évoque le renforcement des forces militaires en matière d'armes nucléaires de la Guerre froide, mais avec une différence frappante, soit le rythme auquel la situation évolue. Le développement de l'arme nucléaire s'échelonna sur plusieurs décennies, tandis que ChatGPT fut lancé il y a à peine trois ans.

En 2017, le président de la Russie, Vladimir Poutine, a prononcé cette phrase célèbre : « *Celui qui deviendra le chef de file en matière d'IA dirigera le monde.* » Cette prédiction résuma correctement la ferveur à l'égard des systèmes d'IA puissants qui a provoqué ces investissements historiques.

Perspective biblique : L'IA est-elle vraiment possible ?

Le fait demeure incontournable : les machines ne peuvent pas reproduire la nature spirituelle que Dieu a conférée aux êtres humains. Ecclésiaste 3:11 nous apprend que Dieu « *a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité* ». Nous ne sommes pas simplement des processeurs biologiques de données. C'est l'esprit humain que nous avons reçu de notre Créateur qui nous donne la faculté

humaine de comprendre (Job 32:8 ; 1 Corinthiens 2:11). Et Il nous a conçus pour que nous entretenions une relation aimante avec Lui !

Selon Genèse 2:7, « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante. » Les systèmes d'IA, qui sont faits de transistors et de circuits en silicone, ne sont que de la matière provenant de la terre.

Toutefois, la Bible émet de sérieuses mises en garde concernant l'ingéniosité humaine. À la tour de Babel, Dieu affirma ceci parce que les gens collaboraient avec la même mentalité et parce qu'ils parlaient la même langue : « [...] *rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.* » (Genèse 11:6)



La portée de la technologie mondiale a contribué à éliminer la barrière linguistique que Dieu imposa à Babel. Les ingénieurs, les sociétés et les gouvernements d'aujourd'hui travaillent en harmonie à l'atteinte du même objectif : *créer une intelligence machine capable d'apprendre et de réaliser pratiquement toutes les tâches aussi bien ou mieux que les êtres humains.*

Garry Kasparov, le célèbre grand maître d'échecs qui est mondialement reconnu pour sa défaite légendaire contre l'ordinateur Deep Blue d'IBM en 1997, un exploit jadis considéré comme impossible pour une machine, déclara ceci : « Dire que Deep Blue ne réfléchit pas vraiment, c'est un peu comme dire qu'un avion ne peut pas vraiment voler parce qu'il ne bat pas des ailes. »

Autrement dit, aux yeux du monde, la différence entre l'intelligence et la capacité sera considérée comme étant sans importance, car ce qui compte, c'est ce que l'IA peut faire.

À l'exemple des hommes qui érigèrent la tour de Babel, les êtres humains ont atteint des limites qui jadis semblaient insurmontables.

Les véritables dangers se dressent avant la venue de l'IA

La science-fiction adore le cliché de l'IA autoconsciente qui se retourne contre ses créateurs. Malgré les impressionnants progrès des agents d'IA ou l'apparente *humanité* qui imprègne les écrits des derniers modèles d'IA, ceux-ci n'arrivent pas à la cheville de la véritable intelligence humaine.

Cependant, les dangers les plus imminents de l'IA ne requièrent *aucune* forme de conscience ou de sensibilité pour répandre le mal dans le monde.

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? » (Jérémie 17:9)

Rappelons-nous le problème des « fausses nouvelles » des dernières années. Des centaines de gros titres provocateurs, mais mensongers, ont leurré beaucoup de gens. L'IA sera utilisée pour produire plus rapidement que jamais des contenus encore plus convaincants, notamment des textes, mais aussi des images et des vidéos frauduleuses qui

seront de plus en plus difficiles à détecter.

De même, un peu partout, les individus malveillants renforcent déjà leurs capacités grâce à l'IA, allant des pirates informatiques qui tiennent les sociétés en otage à l'aide de rançongiciels aux fraudeurs spécialistes de l'hameçonnage qui dupent les gens pour obtenir leurs coordonnées bancaires. Très bientôt, les agents d'IA pourront externaliser complètement ces actes malveillants, permettant ainsi à une seule personne de déployer autant d'attaques en simultané que ses ressources informatiques le permettront.

La menace s'amplifie compte tenu des motivations géopolitiques. Les cyberattaques commanditées par l'État chinois contre les systèmes américains

essentiels sont maintenant chose courante, et les fraudeurs humains chinois disposent probablement d'assistants d'IA. Il n'est pas exagéré d'imaginer que le gouvernement de la Chine commandera, pour lancer une cyberguerre, une armée d'agents d'IA qui chercheraient les vulnérabilités des systèmes essentiels d'autres pays et qui s'y infiltreraient à des fins d'espionnage ou de perturbation.

Sur le plan de la robotique, Boston Dynamics, entreprise américaine, et Unitree Robotics, entreprise chinoise, présentent régulièrement de nouveaux robots ressemblant à des humains et à des chiens – alimentés par des systèmes d'IA – qui apprennent, par l'intermédiaire de réseaux de neurones artificiels, non seulement à marcher, mais aussi à courir, à sauter, à grimper, à danser, voire à faire des sauts

L'humanité survivra-t-elle ? Jésus affirma que la situation deviendra alarmante à tel point que « *si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé [n'en ressortirait vivant] [...]* » (Matthieu 24:22). Autrement dit, la Bible confirme que les scénarios catastrophiques sont effectivement le résultat logique et prévisible des efforts de l'Homme !

Nos problèmes les plus graves, soit la guerre, la convoitise et la corruption, sont de nature spirituelle plutôt que technique. L'IA ne peut les résoudre ; au contraire, elle les amplifiera.

Malgré tout cela, il y a de l'espoir ! Jésus poursuivit ainsi : « [...] mais, à cause des élus, *ces jours seront abrégés.* » En l'absence d'un Créateur aimant, les péchés collectifs de l'humanité nous mèneraient à notre perte, mais Dieu, dans Sa miséricorde et Son amour pour Son peuple, interviendra avant que l'IA ou que toute autre menace détruise le genre humain.

D'ici au retour de Jésus-Christ, le monde dans lequel nous vivons deviendra de plus en plus dangereux et imprévisible. Paul nous avertit que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. » (2 Timothée 3:1) Les avancées de l'IA accroissent de nombreux dangers spirituels. Les réseaux sociaux deviendront encore plus addictifs et toxiques. La publicité deviendra encore plus séduisante et nourrira l'hédonisme. Les contenus trompeurs créés par l'IA seront tels qu'il deviendra bientôt presque impossible de distinguer le vrai du faux. Tous ces problèmes, et d'autres encore, sont à notre porte !

Que faut-il faire alors que l'IA s'impose à toute allure ? Demeurer spirituellement vigilant, vérifier toute allégation avec ce que déclare la Parole divine et nous rappeler que le Royaume de Dieu qui s'en vient demeure le seul espoir véritable pour l'humanité.

Notre monde se précipite vers un avenir qu'il ne peut contrôler, mais, heureusement, cet avenir est sûr entre les mains de Dieu le Père et de Jésus-Christ. Par amour pour nous, Dieu mettra fin au marathon autodestructeur de l'humanité et instaurera Son Royaume et la paix qu'aucune IA créée par l'Homme ne saurait établir ! **PA**

Avec l'évolution de l'IA à une allure aussi effarante, le scénario d'une « utopie de l'IA » semble tout à fait improbable. Comme l'Histoire l'a démontré à maintes reprises, la nature humaine est telle que l'IA servira d'outil à des fins tant bénéfiques que néfastes.

Les cyberattaques peuvent avoir de véritables conséquences létales, mais les dangers que pose l'IA ne s'arrêtent pas là. Un article de fond de l'Encyclopedia Britannica intitulé « *Killer Robots: The Future of War?* » (Des robots assassins : la guerre du futur ?) postule que « la première révolution en matière de guerre fut l'invention de la poudre à canon. La deuxième fut l'invention de l'arme nucléaire. Et ceci [l'invention des robots autonomes alimentés par l'IA] sera la troisième. » (Toby Walsh, Britannica.com, article publié initialement en 2018). Comme l'auteur le fait remarquer à juste titre, « la liaison radio avec la base constitue le maillon le plus faible d'un drone. » Aujourd'hui, le drone peut se passer de cette liaison et fonctionner de façon autonome.

Parallèlement aux progrès réalisés en matière d'IA, la technologie des drones et la robotique humanoïde évoluent rapidement depuis quelques années. Les drones volants redéfinissent déjà les principes de la guerre moderne, notamment dans la guerre qui sévit entre la Russie et l'Ukraine, où des drones bon marché télécommandés et porteurs d'explosifs ont neutralisé des chars d'assaut valant plusieurs millions de dollars, modifiant ainsi radicalement la dynamique du champ de bataille. Le remplacement des pilotes de drone télécommandés par l'IA est une prochaine étape quasiment certaine qui aggravera la situation, car ces plateformes auront un plus grand pouvoir destructeur, et ce, à une échelle beaucoup plus grande.

perilleux arrière. Dans un avenir rapproché, les gouvernements pourraient très bien fabriquer de vastes armées de soldats robotisés autonomes alimentés par l'IA.

Imaginez aussi le problème que représenterait l'IAG ou la SIA entre les mains de dictateurs instables : les enjeux seraient encore plus élevés. Le 22 juin 2025, des bombardiers furtifs américains ont détruit trois installations nucléaires iraniennes, ce qui a fait avorter les ambitions de l'Iran en matière d'enrichissement de l'uranium pour les années à venir. Remplacez la notion d'« enrichissement de l'uranium » par celle de « grappes d'ordinateurs d'IA » et la même logique pourrait s'appliquer très bientôt, les pays livrant des attaques préemptives pour empêcher leurs rivaux d'atteindre la suprématie en matière d'IA.

L'humanité survivra-t-elle à l'explosion de l'IA ?

Jésus-Christ prévint Ses disciples qu'au temps de la fin, le monde serait affligé en entendant parler « de guerres et de bruits de guerres » (Matthieu 24:6). L'IA est sur le point d'être à la fois le combustible et l'étincelle qui allumera ce brasier.

Avec l'évolution de l'IA à une allure aussi effarante, le scénario d'une « utopie de l'IA » semble tout à fait improbable. Comme l'Histoire l'a démontré à maintes reprises, la nature humaine est telle que l'IA servira d'outil à des fins tant bénéfiques que néfastes. Les capacités de ces systèmes dans un avenir proche nous laissent entrevoir des perspectives très sombres.

Comprendre les avantages et les inconvénients de l'IA avec un discernement biblique



À des degrés divers, l'IA fait désormais partie intégrante de nos vies. Il est donc essentiel d'en comprendre les avantages comme les inconvénients afin d'utiliser cette technologie à bon escient.

Par Becky Sweat

L'intelligence artificielle (IA), un concept autrefois cantonné au domaine de la science-fiction, s'est aujourd'hui imposée dans notre quotidien. Nos maisons sont équipées d'assistants vocaux tels que Siri et Alexa, capables de répondre à nos questions, de contrôler nos appareils intelligents, de lancer de la musique ou de régler des alarmes. Des dispositifs de suivi d'activité physique tels que Fitbit et Apple Watch surveillent notre rythme cardiaque et nous fournissent des conseils de santé personnalisés. Si nous avons une lettre ou un rapport à rédiger, un assistant IA tel que Copilot ou ChatGPT peut corriger nos textes, voire les rédiger entièrement. Si nous ne sommes pas satisfaits d'un achat et avons besoin d'une assistance clientèle, il est désormais courant d'échanger avec les chatbots alimentés par l'IA du vendeur pour tenter de résoudre le problème.

S'agit-il d'un progrès ? Est-il problématique de dépendre à ce point de l'IA ? Devrions-nous nous inquiéter de la façon dont l'IA change nos vies ?

La Bible offre-t-elle des conseils sur la manière dont nous devrions comprendre ces nouvelles technologies ?

Avant de pouvoir répondre à ces questions, il est important de clarifier exactement de quoi nous parlons. Généralement, lorsque nous parlons d'IA, nous faisons référence à la capacité d'un système informatique à imiter certaines formes d'intelligence humaine afin d'accomplir diverses tâches. Cela ne signifie pas pour autant que ces systèmes pensent réellement comme un être humain : il s'agit plutôt de codes informatiques complexes, capables de traiter d'énormes volumes de données à une vitesse remarquable.

La plupart des systèmes d'IA actuellement utilisés relèvent de ce que l'on appelle des IA *étroites* (ou *faibles*). Ces systèmes sont conçus pour effectuer des tâches spécifiques ou un éventail restreint d'activités, telles que l'identification d'images ou la traduction de langues étrangères. À cela s'ajoute une sous-catégorie plus récente, l'*IA générative*, qui ne se contente plus de traiter l'information, mais vise à produire

de nouveaux contenus. Elle peut générer des textes, des images, des vidéos, des fichiers audio et des codes informatiques. Bien souvent, les productions sont difficiles à distinguer de celles réalisées par l'être humain.

Le caractère bénéfique ou problématique de l'IA dépend largement de l'usage qui en est fait. « La plupart des avancées technologiques comportent à la fois des avantages et des inconvénients : un couteau peut servir à une intervention chirurgicale ou devenir une arme ; on peut se servir d'une voiture pour aller au travail ou pour s'enfuir après un crime », écrit John Lennox dans *2084 : Artificial Intelligence and the Future of Humanity* (Zondervan, 2020). « Il en va de même pour l'IA. Elle offre de nombreux bénéfices précieux, mais présente aussi des risques sérieux qui exigent une réflexion éthique approfondie » (p. 64). Si des individus mal intentionnés peuvent exploiter l'IA à des fins néfastes, celle-ci peut également devenir un outil puissant au service du bien lorsqu'elle est utilisée de manière responsable.

Utilisations constructives

Aujourd'hui, presque tous les secteurs d'activité bénéficient, à divers degrés, des applications de l'IA étroite et générative. Dans le domaine de la santé, ces technologies sont utilisées pour analyser le profil génétique des patients, élaborer des plans de traitement personnalisés et interpréter des images médicales telles que les scanners et les IRM, contribuant ainsi à des diagnostics plus rapides et plus précis. Dans l'éducation, les outils d'IA générative créent des programmes, des plans de cours, des examens et divers supports pédagogiques. Les graphistes et les rédacteurs y recourent pour stimuler leur créativité tandis que les recruteurs l'utilisent pour présélectionner les candidatures. Les concepteurs de produits s'appuient sur des algorithmes d'IA afin de détecter des anomalies dès les premières phases de développement.

Nous avons déjà évoqué certaines des manières dont l'IA s'intègre à notre vie personnelle. Les assistants vocaux, les chatbots génératifs, les filtres anti-spam, les gestionnaires de tâches et les agendas numériques fondés sur l'IA sont conçus pour effectuer certaines des tâches que nous aurions normalement à accomplir, celles qui sont répétitives ou routinières. Ils permettent ainsi de libérer du temps et de l'énergie pour des activités plus enrichissantes.

Par exemple, nous pouvons poser une question à un chatbot comme Grok, et en quelques secondes, nous obtenons une réponse qui nous aurait auparavant demandé un long travail de recherche. Nos ordinateurs et nos claviers intelligents intègrent désormais des composants IA qui analysent notre grammaire et la structure de nos phrases, suggèrent des mots, corrigent automatiquement les fautes d'orthographe, etc. Ces innovations visent avant tout à nous faire gagner du temps et à simplifier notre quotidien.

Pièges potentiels

Malgré ces bénéfices, l'IA, même dans ses formes actuelles et indépendamment de futurs développements plus avancés,



Pourtant, Dieu nous a créés pour avec le besoin d'être en relation avec d'autres, et d'apprécier leur compagnie. Les machines ne pourront jamais offrir l'amour, le soutien, les encouragements et la compagnie dont nous avons besoin.

comporte des risques réels. Voici quelques-unes des préoccupations les plus sérieuses, qui ont toutes un lien avec la Bible :

- **L'IA ne dit pas toujours la vérité.**

L'IA n'est pas intrinsèquement mauvaise ou démoniaque, comme certains l'imaginent, mais elle est conçue et alimentée par des êtres humains imparfaits, porteurs de biais, d'erreurs et d'influences discutables. De plus, tout comme d'autres médias destinés à l'éducation et au divertissement ont été corrompus sous la domination de Satan sur ce monde (Jean 14:30), cet outil peut l'être également. Certains en viennent même à accorder une confiance excessive à l'IA, allant jusqu'à la considérer comme un compagnon digne de confiance. Plus largement, à mesure que l'IA se diffuse dans la culture contemporaine, elle accroît les possibilités de propagation de fausses informations.

Ces dérives peuvent survenir lorsque les systèmes d'IA s'appuient sur des sources erronées. Elles peuvent aussi résulter de ce que l'on appelle des « hallucinations de l'IA », situations dans lesquelles un système, incapable de trouver une réponse fiable, en fabrique une par extrapolation à partir de données incomplètes. Cela peut conduire à des conclusions erronées. Pourtant, l'IA continuera à répondre avec ce qui semble être une certitude, sans donner aucune

indication qu'elle ne dispose peut-être pas de tous les faits.

À de nombreuses reprises, j'ai interrogé des chatbots IA sur des sujets religieux et obtenu des réponses que je savais fausses. Bien sûr, si nous posons des questions sur des sujets que nous maîtrisons mal – par exemple, une question médicale ou scientifique complexe – il devient d'autant plus difficile de discerner l'erreur.

L'essor de l'IA générative a également offert de nouveaux moyens de tromper autrui. Cette technologie est notamment utilisée pour créer des *deepfakes*, c'est-à-dire des vidéos, des images ou des clips audio générés par l'IA, imitant de manière convaincante les visages ou les voix de personnes réelles, afin de leur faire dire ou faire des choses qu'elles n'ont jamais dites ou faites. Ces contenus sont souvent produits

à des fins obscènes, frauduleuses ou manipulatoires, dans le but de nuire à une réputation ou d'induire le public en erreur.

Martin Ford observe dans *Rule of the Robots* : « Un deepfake suffisamment convaincant pourrait littéralement modifier le cours de l'Histoire, et les outils nécessaires à leur création pourraient bientôt être accessibles à des acteurs politiques, à des gouvernements étrangers, voire à de simples adolescents mal intentionnés. Et les politiciens et les célébrités ne sont pas les seuls concernés : à l'ère des vidéos virales, de la honte sur les réseaux sociaux et de la "culture de l'annulation", pratiquement n'importe qui peut devenir une cible et voir sa carrière et sa vie détruites par un deepfake » (2021, p. 239).

À tout le moins, avec la prolifération des deepfakes, il devient de plus en plus difficile de distinguer la fiction de la réalité, ou la vérité du mensonge.

- **Les taux de chômage pourraient augmenter à mesure que l'IA remplace certains emplois.**

L'IA pourrait remplacer de nombreux emplois principalement exercés par ordinateur, ce qui concerne un grand nombre des emplois de bureau actuels. Les professions telles que les analystes, les comptables, les souscripteurs d'assurance, les programmeurs informatiques, les assistants juridiques, les rédacteurs,

les éditeurs et les développeurs web, qui ne nécessitent ni travail physique ni beaucoup d'interactions humaines, risquent toutes d'être remplacées par l'IA. Les entreprises font appel à l'IA pour effectuer le travail autrefois réalisé par des humains, afin de réduire leurs frais de personnel et d'accroître leur productivité, les machines travaillant souvent plus rapidement et à moindre coût que les employés humains.

Ces dernières années, de nombreux professionnels du secteur ont alerté que l'IA pourrait bouleverser radicalement le marché du travail. Certains estiment que 40 à 60 % des emplois dans le monde pourraient être supprimés ou profondément transformés dans les trois à cinq prochaines années en raison de cette technologie.

Une telle évolution serait préoccupante. La plupart des gens ont besoin d'un emploi et d'un revenu pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Bien sûr, les travailleurs capables d'acquérir de nouvelles compétences et de s'adapter aux dernières technologies d'IA conserveront probablement leur place sur le marché du travail. Mais ce ne sera pas le cas pour tous. Beaucoup risquent de se retrouver sans emploi ni activité. Ce n'est pas ce que Dieu avait prévu. Il a donné aux êtres humains le travail comme une activité utile et valorisante (Genèse 2:15). Il est donc douteux que Dieu considère le remplacement des êtres humains par des machines comme une amélioration conforme à Son dessein.

• *L'IA peut affaiblir la motivation d'apprendre et de travailler dur.*

Non seulement Dieu veut que nous travaillions, mais Il veut que nous le fassions de tout notre cœur. Ecclésiaste 9:10 dit : « Tout ce que tu trouves à faire, fais-le avec l'énergie que tu as, » (Version BDS) Il ne s'agit pas de se contenter du minimum, mais de s'efforcer de donner toute notre énergie, le meilleur de soi-même, que ce soit dans le cadre professionnel ou scolaire.

Cependant, avec l'IA à notre disposition pour faire le travail à notre place, il peut être tentant de choisir la facilité. Ainsi, plutôt que de passer des heures à faire des recherches et à rédiger un devoir ou un rapport, les étudiants et les employés pourraient demander à l'IA de faire tout le travail à leur place.

Le risque est alors d'oublier que « c'est souvent le processus qui consiste à relever des défis qui nous façonne le plus », écrit

Peter Goeman dans *Artificial Intelligence and the Christian*. « Pour rédiger un article, vous devez assimiler des informations, les comprendre, les organiser, puis les présenter de manière cohérente. Ce processus permet non seulement de mieux retenir les informations, mais aussi d'en apprécier la valeur. Lorsqu'elles sont intériorisées, ces connaissances deviennent partie intégrante de votre personnalité [...] L'acquisition et l'appropriation du savoir sont essentielles à notre croissance et à notre développement. Ce faisant, nous nous assurons que nos capacités et notre compréhension restent solides » (2024, pp. 41-42). Lorsque nous évitons l'effort intellectuel, nos capacités de réflexion critique peuvent s'en trouver affaiblies, explique-t-il.

Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas utiliser l'IA pour nous aider dans nos tâches. Nous le pouvons. Je connais beaucoup de personnes dans le domaine des médias qui utilisent l'IA pour rassembler des informations générales, élaborer des plans ou améliorer un texte. Mais le travail final doit rester le fruit de notre réflexion. Dieu veut que nous utilisions l'esprit qu'Il nous a donné.

• *Les relations humaines s'érodent à mesure que les gens communiquent davantage avec l'IA.*

Ces dernières années, la dépendance croissante aux smartphones, aux réseaux sociaux et aux autres formes de communication numérique a déjà réduit les interactions humaines en face à face. L'IA accentue encore ce phénomène. Les gens passent souvent plus de temps à « interagir » avec des systèmes artificiels qu'à cultiver des relations humaines authentiques et significatives.

Certains se tournent vers des plateformes proposant des relations synthétiques avec des avatars IA avec lesquels ils peuvent discuter à tout moment. D'autres enfilent des casques de réalité virtuelle et s'immergent dans des mondes artificiels alimentés par l'IA. Les personnes âgées isolées « socialisent » avec des robots de compagnie. Les personnes en deuil font face à leur perte en « interagissant » avec des simulations IA de leurs proches décédés. Les élèves sont encadrés par des chatbots plutôt que par des enseignants en chair et en os. Des systèmes automatisés par l'IA prennent nos commandes aux comptoirs des restaurants et aux services drive des supermarchés, plutôt qu'avec de vraies personnes.

Pourtant, Dieu nous a créés pour avec le besoin d'être en relation avec d'autres, et d'apprécier leur compagnie. Il est dit dans Genèse 2:18 qu'« il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Les machines ne pourront jamais offrir l'amour, le soutien, les encouragements et la compagnie dont nous avons besoin. Aucun chatbot ne peut vraiment « pleure[r] avec ceux qui pleurent » (Romains 12:15) ou offrir la sagesse biblique à quelqu'un qui est en difficulté. Même une brève interaction avec une caissière de supermarché peut illuminer ma journée. Hélas, ces moments deviennent de plus en plus rares.

Notre responsabilité personnelle

Que cela nous plaise ou non, l'IA est là pour durer. Nous ne pouvons pas changer cela. Mais nous *pouvons* choisir de l'utiliser en accord avec les principes bibliques. Ainsi, si vous avez un important projet professionnel, il peut être utile de recourir à l'IA pour des recherches préliminaires, à condition de réaliser le projet final vous-même.

Lorsqu'une application d'IA vous fournit des informations, méfiez-vous des erreurs possibles. Faites preuve de discernement et vérifiez les données. Si vous n'êtes pas sûr de la véracité d'une information, demandez à Dieu « la sagesse d'en haut » (Jacques 3:17).

Si vous vous sentez seul, ne vous tournez pas vers une application d'IA pour combler ce vide. Contactez ou rencontrez un ami et engagez une véritable conversation. Vous pouvez même organiser un repas ou une activité ensemble.

Si vous craignez de perdre votre emploi au profit de l'IA, faites ce qui est dit dans Proverbes 1:5 et continuez à apprendre. Essayez de garder une longueur d'avance sur l'IA. Plus vous serez compétent et informé, plus vous aurez de chances de pouvoir collaborer avec l'IA au lieu d'être éclipsé par elle. Le principe général à retenir est exprimé dans 1 Corinthiens 10:31 : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » Si l'utilisation d'une application d'IA particulière vous aide à honorer Dieu, alors utilisez-la. Mais si ce n'est pas le cas, évitez-la. Il s'agit de marcher avec sagesse et discernement dans un monde plein de choix. [PA](#)

L'archéologie en harmonie avec les Saintes Écritures

Les découvertes archéologiques réalisées en Terre sainte continuent de jeter de la lumière sur les temps bibliques et de corroborer les Saintes Écritures plutôt que de les contredire.

par Tom Robinson



Exposés au British Museum, ces panneaux en reliefs assyriens montrent le camp de siège assyrien de Lakish dans l'ancien pays de Juda.

Identification du camp de siège assyrien à Lakish et à Jérusalem (juin 2024).

L'invasion en 701 av. J.-C. de l'ancien peuple de Juda sous le règne du roi Ézéchias par le roi Sanchérib d'Assyrie est consignée dans la Bible et attestée également dans des inscriptions et des œuvres d'art assyriennes. L'une des villes conquises au sud de Jérusalem, soit Lakish, est notamment dépeinte sur des reliefs muraux assyriens exposés au *British Museum* (Musée britannique) (voir 2 Chroniques 32:9). Après cette conquête, l'armée de Sanchérib se mit en route vers Jérusalem (2 Rois 18:17).

En étudiant les reliefs assyriens, un chercheur nommé Stephen Compton remarqua l'emplacement du camp de siège assyrien de forme ovale situé à Lakish. Et, comme il l'explique dans le numéro de juin 2024 de la revue *Near Eastern Archaeology*, il l'associa à une colline murée, située juste au nord de la ville, qui, selon un levé archéologique, renfermait des articles de poterie datant du VIII^e siècle av. J.-C. – ce lieu ne montrant aucun signe d'occupation ni avant ni après cette période, pendant plusieurs siècles. En arabe, ce lieu porte le nom de *Khirbet* (« ruines de ») *al-Mudawwara*, terme employé au Moyen Âge pour désigner le camp d'un sultan ou d'un souverain envahisseur, trouvé dans d'autres endroits. Certains affirment qu'il signifie simplement un « lieu circulaire », mais cette explication semble incorrecte, car de nombreux sites présentent une forme circulaire sans porter ce nom. Par ailleurs, certains fouilleurs de Lakish persistent à croire que le camp de siège était situé au sud-ouest. Les travaux doivent donc se poursuivre.

Compton superposa ensuite son croquis de Lakish à d'anciens plans aériens de Jérusalem et y découvrit un camp au même endroit et un autre presque exactement de la même taille au nord de la ville,

sur la Colline des Munitions, de forme ovale (ainsi nommé du fait qu'elle abritait un dépôt de munitions britanniques sous le Mandat britannique en Palestine dans les années 1930). Son ancien nom arabe était *Jebel* [mont d'] *el Mudawwara* – soit le même nom. Il en a conclu, sans avoir effectué un levé archéologique dans ce cas, que cette colline était bel et bien l'emplacement du camp assyrien. Il croit également qu'il s'agit du site de Nob, le sacrificateur qui était affecté au tabernacle de Moïse à l'époque des rois Saül et David, car Ésaïe 10:24-32 le décrit comme étant le dernier lieu envahi par les Assyriens pour attaquer Jérusalem (mais cela pourrait être une prophétie double).

Lorsque les Britanniques quittèrent Israël en 1948, des forces arabes menées par la Jordanie s'emparèrent de ce site archéologique et y construisirent des tranchées et des fortifications. Lors de la guerre des Six Jours de 1967, les Israéliens reprirent possession du site, ce qui leur permit de conquérir Jérusalem. Un monument érigé sur la Colline des Munitions rend hommage aux soldats israéliens qui donnèrent leur vie, ce faisant. Ainsi, les Britanniques, les Jordaniens et les Israéliens constatèrent tous l'importance militaire stratégique de ce lieu pour pouvoir contrôler et attaquer Jérusalem. Les Assyriens le comprirent peut-être également. Cependant, certains estiment que Sanchérib n'avait ordonné qu'un blocus et non la mise sur pied d'un camp. La Bible fait toutefois mention d'un camp (2 Rois 19:35 ; Ésaïe 37:36), et les écrits assyriens font mention de fortifications, mais nous ne connaissons pas les détails.

Quoi qu'il en soit, selon les Saintes Écritures, Dieu empêcha les forces armées de Sanchérib d'attaquer Jérusalem et les détruisit peu après, comme il est écrit dans 2 Rois 19. Les écrits assyriens vantent les mérites de ces forces qui auraient encerclé Jérusalem, sans toutefois s'en emparer.

Une douve immense découverte du côté nord de la cité de David, à Jérusalem (juillet 2024).

Des archéologues ont mis au jour les vestiges d'une tranchée gigantesque mesurant environ 30 mètres de largeur et 9 mètres de profondeur, qui traverse complètement la partie septentrionale de l'éperon de terre, connu sous le nom de cité de David, et qui sépare cette région de la montée vers le mont du Temple, appelé Moriah. La formation de cette structure date au plus tard du IX^e siècle av. J.-C., après que la cité devint la capitale de David et de Salomon ainsi que des rois de Juda qui leur succédèrent, mais elle pourrait être beaucoup plus ancienne.

D'après l'équipe chargée des fouilles et ses directeurs, Yuval Gadot et Yiftah Shalev, ce site est beaucoup plus ancien. Selon eux, de telles constructions et exploitations datent habituellement d'environ 3800 ans, ce qui correspondrait à l'époque des Cananéens connus sous le nom de Jébusiens. Shalev affirma ceci : « Si la douve fut creusée au cours de cette période, elle avait donc pour but de protéger la cité du côté nord, c'est-à-dire le seul point faible de la

pente de la Cité de David ». En effet, le reste de la cité était entouré de vallées profondes surplombées de murs.

Cela contribuerait à expliquer la tactique que David employa pour conquérir la cité, comme le décrivent les Saintes Écritures, en envoyant des hommes par le système d'aqueduc depuis le bas, près de la source de Guihon sur la pente est, alors que la cité se trouvait en hauteur. Certains se demandent pourquoi il ne décida pas d'attaquer la cité du côté nord, en franchissant le mont Moriah et en descendant là où il aurait peut-être été plus facile d'escalader les murs de la cité. Il y avait sûrement de ce côté un obstacle important ou des fortifications, que les archéologues tentent d'élucider depuis environ 150 ans. Comme il est écrit dans 2 Samuel 5:6, les Jébusiens narguèrent David lorsqu'il y parvint, en lui disant que la cité était si bien protégée que même les aveugles et les boiteux pourraient repousser son attaque.

Nous avons maintenant découvert qu'il s'y trouvait probablement un énorme fossé empêchant les attaques du côté nord. Il est également possible que David ait lui-même fait construire cette tranchée pour protéger le côté nord de sa nouvelle forteresse, peut-être après en avoir constaté la nécessité lors de l'invasion des Philistins suivant son établissement à Jérusalem. Toutefois, ce fossé s'y trouvait probablement déjà.

Plus tard, David incorpora le mont Moriah dans sa cité, en prévision de l'érection du temple par Salomon. Celui-ci fit aussi construire d'autres bâtiments sur la colline menant au mont du Temple appelée l'Ophel. Par ailleurs, 1 Rois 11:27 ajoute que Salomon fermait « la brèche de la cité de David, son père. » Il semble peu probable que Salomon ou que l'un de ses successeurs au pays de Juda ait fait creuser le fossé pour diviser la cité agrandie.

On a spéculé que le fossé a continué de servir de tampon en quelque sorte, après l'union des régions sud et nord, et, plus tard, entre l'élite de la région de l'Ophel et les citoyens ordinaires de la région sud. Certains estiment qu'il y avait peut-être un pont traversant la zone tampon ou un escalier. Il est clair que le fossé fut comblé bien plus tard, vers la fin du II^e siècle av. J.-C., avant de tomber progressivement dans l'oubli.



Un sceau datant de 2700 ans et arborant un génie ailé assyrien et des noms bibliques est découvert à Jérusalem (août 2024).

Un magnifique sceau en pierre noire d'un style raffiné, illustrant un personnage ailé d'apparence humaine a récemment été découvert près du mur sud du mont du Temple de Jérusalem. Daté des années 600 av. J.-C., il porte également une inscription en hébreu, « Joézer le fils d'Hosée ».

Un assyriologue de l'Autorité israélienne des antiquités a déclaré que le génie ou le démon ailé est une figure magique protectrice en art néo-assyrien de cette période, une première en archéologie d'Israël et des environs. Certains affirment que l'inscription figurant sur le sceau est rudimentaire (tandis que d'autres la considèrent comme normale, compte tenu de l'époque en question) et concluent que le sceau qui servit peut-être de tampon et d'amulette ne portait aucun nom gravé à l'origine, et que les noms y furent ajoutés plus

tard par la personne qui en a fait l'acquisition. Certains estiment que le sceau fut créé localement, tandis que d'autres croient qu'il provint des Assyriens, qui avaient conquis et dominé la région au cours des années précédant cette époque, et que les Babyloniens qui leur succédèrent empruntèrent de nombreux éléments de leur culture.

Il est souvent supposé qu'un tel artefact ne pourrait appartenir au peuple de l'ancienne tribu de Juda, mais les Saintes Écritures révèlent que cette nation a été corrompue par le paganisme pendant presque la totalité de son existence, ses dirigeants et sa population ayant fréquemment adopté des pratiques de culte païennes. Certains le considéraient peut-être simplement comme un emblème de royauté ou de noblesse. Il ne fait nul doute que ce sceau fut porté par une personne assez opulente, peut-être un représentant officiel haut placé de Juda.

Les noms gravés figurent dans la Bible. Le nom Jehoezer ou Yeho-ezer apparaît sous la forme abrégée Yo-ezer, Joézer ou Yoézer (dans la Bible du Semeur) pour désigner l'un des vaillants hommes de David mentionnés dans 1 Chroniques 12:6. Par ailleurs, Jérémie 43:2 mentionne le nom Azaria, fils d'Hosée, désignant l'un des « hommes orgueilleux » qui rejeta les paroles du prophète Jérémie en l'accusant de mentir. Fait remarquable, le nom Azaria ou Ezer-Yahu (« aidé par YHWH ») est essentiellement identique à Yeho-ezer (« YHWH aide »). Il pourrait très bien s'agir de la même personne, tout comme les sceaux et les impressions d'autres officiels nommés dans la Bible qui ont été découverts.

Quoi qu'il en soit, le sceau en question révèle des noms spécifiques populaires à l'époque ainsi que l'influence assyro-babylonienne et l'adoption de cultures païennes, comme l'indique la Bible.

Sanctuaire présumé près de la source de Guihon à Jérusalem (janvier 2025).

À Jérusalem, sous la direction d'Eli Shukron, des archéologues ont mis au jour une rangée de salles creusées dans la roche sur la pente orientale de la Cité de David, près de la source de Guihon. Ces salles, qui auraient apparemment servi à des rituels religieux il y a près de 3000 ans, auraient été délibérément remblayées et scellées hermétiquement. Elles abritent un pressoir à huile et à vin, une pierre apparemment sacrée et ce qui ressemble à un autel doté d'un canal de drainage pour l'immolation. L'une des salles présente de mystérieuses ciselures en forme de V sur le sol qui auraient servi pour préparer de l'huile d'onction ou du vin comme base pour un métier à tisser des vêtements spéciaux ou une structure tripode pour les sacrifices.

Selon des chercheurs, ce temple présumé fut probablement érigé au plus tard à la fin de l'âge du Bronze moyen (vers 1550 av. J.-C.) et cessa d'être utilisé vers la fin des années 700 av. J.-C., à l'époque du bon roi Ézéchias. On a aussi découvert une petite caverne qui avait été creusée dans la colline, derrière un amas d'objets datant des années 700 : des chaudrons, des pots avec des fragments d'écritures en hébreu, des poids de tisserand, des scarabées, des sceaux et des meules. Le fait que cette caverne ait été soigneusement scellée avant qu'on abandonne ce bâtiment pourrait laisser croire qu'il s'agissait d'une *favissa*, c'est-à-dire une fosse servant de dépôts d'objets de culte.

De nombreuses sources rapportant cette découverte ont affirmé qu'il était bouleversant de trouver ce qu'elles appellent un second temple ou un temple faisant concurrence à celui érigé par Salomon à Jérusalem, compte tenu du fait que, selon eux, la Bible donne l'impression que celui-ci constituait le seul lieu de culte. Or, ces sources sont mal renseignées concernant les Saintes Écritures.

Premièrement, il convient de faire preuve de scepticisme lorsque des archéologues disent avoir découvert un lieu de culte parce que ce pourrait être le fruit de leur imagination en l'absence de preuves écrites.

Néanmoins, ce lieu situé près d'un site important dans la cité, la source de Guihon, semble bien comporter certains aspects rituels.

Il a été soutenu que ce bâtiment date de la période cananéenne jésusienne, mais on se demande pourquoi le roi David l'aurait conservé s'il servait à un culte païen. Certains affirment qu'il remonte à l'époque du sacrificateur Melchisédek qu'Abraham rencontra à Salem (Jérusalem) dans Genèse 14. Cela est possible, et cette tradition existait peut-être encore à l'époque de David. Il est impossible de le savoir avec certitude.

Il est également envisageable que ce site devint un lieu de culte uniquement après le règne de David. Certains soutiennent que le temple de Salomon était situé à l'emplacement de la source de Guihon, mais cela est faux. Pourtant, il existait peut-être quelque chose d'autre à cet emplacement à l'époque de David. L'archéologue Scott Stripling et d'autres encore estiment que David pourrait y avoir érigé un tabernacle ou une tente pour abriter l'arche de l'alliance lorsqu'il l'apporta à Jérusalem (2 Samuel 6:17 ; 1 Chroniques 15:1 ; 2 Chroniques 1:4) – peut-être sur certaines parties des divisions de la salle en pierre, d'autant plus que Stripling a découvert que le tabernacle de Moïse situé à Silo était manifestement dressé à cet endroit, sur une salle en pierre lui servant de plateforme.

En réalité, David avait affecté des sacrificateurs à deux lieux distincts, soit au tabernacle de Moïse et à la tente de Jérusalem. Mais où se trouvait cette tente au juste ?

Il faut aussi tenir compte du fait que David envoya Salomon à Guihon pour qu'il y soit couronné (1 Rois 1:32-39). Pourquoi ? L'arche s'y trouvait peut-être. Fait intéressant, son descendant Joas fut couronné près de la colonne (2 Rois 11:14 – Version FMAR). Son couronnement eut peut-être lieu au même endroit que celui de Salomon. (Josias aussi fut couronné près « de la colonne » – 2 Rois 23:3, Version FMAR.)

On pourrait également postuler qu'il s'agissait uniquement d'un site païen cananéen auquel David avait interdit l'accès, mais qui fut réinstauré par des rois infidèles plus tard. Ce pouvait aussi être le site sacré abritant l'arche avant qu'elle ne soit placée dans le temple de Salomon, ainsi que le lieu du couronnement, et que ce site sacré devint plus tard un sanctuaire païen. Même Salomon finit par faire ériger des temples à des dieux païens ici et là dans Jérusalem (1 Rois 11:4-8). Sous le règne de son fils Roboam, le faux culte des hauts lieux se poursuivit (1 Rois 14:22-23), et il en fut de même à maintes reprises dans l'histoire de Juda.

Il est intéressant de noter que le site récemment découvert fut abandonné à l'époque d'Ézéchias, car non seulement fit-il disparaître les hauts lieux et détruire les icônes païennes, mais aussi fit-il détruire les objets saints qui étaient devenus corrompus. Ainsi, le serpent d'airain que Moïse avait façonné comme Dieu le lui avait ordonné était devenu un objet de faux culte pour le peuple, de sorte qu'Ézéchias le mit en pièces (2 Rois 18:3-5).

Eli Shukron considère que le remblayage du site faisait partie intégrante des réformes d'Ézéchias en affirmant ceci : « La Bible décrit comment d'autres sites rituels fonctionnaient à l'extérieur du Temple, pendant la période du Premier Temple, et comment deux rois de Juda, Ézéchias et Josias, mirent en œuvre des réformes pour les éliminer. »

Cette perspective est rafraîchissante, car de nombreux érudits considèrent que les preuves des cultes idolâtres pratiqués en Israël et dans le pays de Juda contredisent la Bible en quelque sorte, alors que c'est exactement ce que la Bible déplore et réprimande à maintes reprises. Mais, heureusement, certains rois comme Ézéchias et Josias prirent courageusement position pour Dieu, et il se peut que cette nouvelle découverte en témoigne également.



Les ruines de tel Meggido aujourd'hui et la vallée de Jezréel en arrière-plan.

Éléments de preuve de la victoire de l'armée égyptienne de Néco sur Josias à Megiddo (mars 2025).

Les Saintes Écritures révèlent que, dans le cadre de ses réformes religieuses, le roi Josias de Juda élargit son emprise sur d'anciens territoires d'Israël au nord du pays de Juda. Le pharaon d'Égypte, Néco II, un allié des Assyriens, partit vers le nord pour lutter avec eux contre les Babyloniens devenus plus puissants, et traversa le territoire israélien septentrional. Josias et ses forces armées cherchèrent à repousser cette incursion, et Néco répondit que Dieu lui avait confié cette mission et que Josias ne devait pas s'y opposer. Malgré tout, Josias attaqua les Égyptiens dans la vallée ou la plaine entourant Megiddo, fut blessé et succomba à ses blessures (2 Rois 23:29-30 ; 2 Chroniques 35:20-24). L'Égypte exerça ensuite, brièvement, un contrôle sur le pays jusqu'à ce que les Babyloniens s'emparent du pouvoir dans la région nord.

Les fouilles antérieures à Megiddo n'avaient révélé aucune structure permettant d'établir sans équivoque un lien avec la date de cette période de victoire des Égyptiens sur Josias en 609 av. J.-C. Or, trois saisons de fouilles dans le secteur nord-ouest de la région de 2016 à 2022 ont mené aux résultats recherchés, lesquels ont été récemment publiés. Les vestiges d'un nouveau bâtiment ont été découverts dans une couche archéologique datant de l'époque de Josias. Ce bâtiment renfermait la plus grande collection d'articles de poterie égyptienne jamais découverte dans la région. Ces articles étaient de piètre qualité, indignes d'une vaisselle fine commercialisable, mais, comme l'ont fait remarquer les directeurs des fouilles, ils correspondaient à un approvisionnement régulier, fort probablement pour l'armée de Néco. Les directeurs estiment que le bâtiment faisait partie intégrante d'un centre administratif égyptien doté d'une garnison, ce qui correspondrait bien au contexte historique de l'époque.

De plus, de nombreux spécimens de poterie grecque ont été découverts, ce qui cadre avec le recours de l'armée égyptienne à un grand nombre de mercenaires grecs. On a également trouvé un fragment d'une cruche en argile venant presque exclusivement de Jérusalem, ce qui indique la présence de juifs dans le nord du pays à l'époque de Josias.

Encore une fois, la Bible s'avère un recueil de faits historiques digne de foi.

Selon l'IA, les manuscrits de la mer Morte, dont ceux de Daniel, remonteraient à plus loin que ce que l'on croyait (juin 2025).

L'une des plus grandes découvertes des temps modernes concernant l'Antiquité fut celle des célèbres manuscrits de la mer Morte : un ensemble exceptionnel de manuscrits et de fragments anciens, enfouis dans le désert de Judée, comprenant notamment des portions de presque tous les livres de la Bible hébraïque.

La suite à la page 14

Comprendre le véritable repentir : bien plus que de faire des excuses

Le véritable repentir va bien au-delà du simple fait d'admettre notre culpabilité et de regretter nos péchés. Il implique un remords sincère et un désir profond de changement radical, conduisant à une transformation de la pensée comme des actes.

par Ken Loucks

Dans notre monde moderne, le repentir est souvent réduit à un simple « je suis désolé » ou à des excuses rapides sur les réseaux sociaux. Or, le véritable repentir, tel que le révèle la Bible, dépasse largement de simples paroles ou un regret passager. Il implique *une transformation en profondeur du cœur et de l'esprit* qui se traduit par un changement durable dans notre vie.

Le remords pour de bonnes raisons

Considérons le contraste saisissant entre deux rois de l'Ancien Israël, Saül et David. Tous deux ont commis des péchés graves et tous deux ont exprimé du regret pour leurs actes. Pourtant, le résultat dans leur vie n'aurait pas pu être plus différent. Dans 1 Samuel 15, nous voyons le roi Saül désobéir directement à l'ordre de Dieu de détruire complètement les Amalécites. Confronté par le prophète Samuel, Saül répond par un repentir superficiel, principalement orienté vers la préservation de sa réputation devant le peuple : « J'ai péché ! Maintenant, je te prie, honore-moi en présence des anciens de mon peuple et en présence d'Israël » (verset 30).

Comparez cette attitude à la réaction du roi David lorsqu'il fut confronté à ses péchés d'adultère et de meurtre. À la réprimande du prophète Nathan, David reconnut immédiatement : « J'ai péché contre l'Éternel ! » (2 Samuel 12:13). Son repentir, sincère et correctement orienté, s'exprime avec force dans le Psaume 51, où il s'écrie : « J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux » (verset 6). La principale préoccupation de David n'est ni son image publique, ni même les conséquences immédiates de ses actes, mais sa relation brisée avec Dieu.

L'apôtre Paul explique cette distinction cruciale dans 2 Corinthiens 7:10 : « En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort. » La tristesse « du monde », comme celle de Saül, se concentre sur les conséquences d'avoir été découvert. Il s'agit d'éviter la sanction ou de sauver les apparences. La tristesse « selon Dieu », que l'on voit chez David, reconnaît que nos péchés offensent d'abord Dieu et nuisent à notre relation avec Lui.

Mais qu'est-ce que le péché exactement ? L'apôtre Jean en donne une définition claire : « Le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3:4). Et il ne s'agit pas de n'importe quelle loi, mais de la loi de Dieu. Comme le rappelle Ésaïe 33:22, « Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi : C'est lui qui nous sauve. » En transgressant la loi de Dieu, nous ne violons pas seulement un code moral : nous affectons négativement notre relation avec le législateur divin Lui-même.

Cette compréhension devrait nous conduire à examiner nos motivations lorsque nous éprouvons des remords pour nos actions. Sommes-nous simplement désolés d'avoir été pris ? Cherchons-nous simplement à éviter les conséquences ? Ou bien sommes-nous, comme David, profondément affligés parce que nous avons endommagé notre relation avec notre Créateur aimant ?

Une compréhension qui mène à l'action

Jésus a illustré ce principe dans la parabole du fils prodigue (Luc 15:11-32). Après avoir dilapidé son héritage dans une vie de dérèglement, le jeune homme en vient à une

prise de conscience profonde lorsqu'il se surprend à désirer la nourriture destinée aux porcs. Il ne s'agit pas uniquement de faim ou de pauvreté ; il reconnaît avoir péché « contre le ciel » et contre son père (Luc 15:18). Cette prise de conscience le conduit à agir. Il ne se contente pas d'éprouver un malaise intérieur, mais il se lève et rentre chez lui, prêt à accepter les conséquences de sa faute.

Jésus a souligné le caractère radical de la repentance dans Son Sermon sur la montagne. Il a enseigné que si notre œil droit nous fait pécher, nous devons l'arracher, et si notre main droite nous fait pécher, nous devons la couper (Matthieu 5:29-30). Ce sont des déclarations figuratives qui ne doivent pas être prises au pied de la lettre. Le but est d'éliminer de notre vie tout ce qui nous entraîne vers le péché, même si cela nous est cher et proche. En effet, le véritable repentir exige souvent des mesures radicales. Cela peut signifier mettre fin à des relations qui nous éloignent de Dieu, changer nos choix en matière de divertissement ou modifier nos habitudes de travail pour éviter certaines situations.

Il est important de comprendre que le véritable repentir ne consiste pas à faire pénitence ou à essayer de compenser nos péchés par de bonnes actions. Le pardon ne s'obtient ni par l'autopunition ni par l'accumulation de bonnes actions censées équilibrer nos fautes. Au contraire, le repentir implique un changement complet d'esprit et d'intention, comme l'illustre le livre des Hébreux, qui cite « le renoncement aux œuvres mortes » comme l'une des doctrines fondamentales (Hébreux 6:1).

Ce changement commence par la reconnaissance du péché tel que Dieu le définit, et non tel que notre société le définit. Dans le monde actuel, où le relativisme moral prévaut et où les valeurs traditionnelles sont souvent rejetées comme étant dépassées ou intolérantes, il est essentiel de se rappeler que *les normes de Dieu n'ont pas changé*. Ce qu'Il a identifié comme péché il y a des milliers d'années reste péché aujourd'hui, indépendamment des évolutions culturelles ou de l'acceptation sociale.

par l'Esprit de Dieu (Romains 5:5). Cette relation dynamique est renouvelée jour après jour (voir 2 Corinthiens 4:16).

Un processus continu d'approfondissement de notre relation avec Dieu

Le processus qui consiste à développer une tristesse « selon Dieu » et un véritable repentir exige une prière régulière : demander à Dieu de nous aider à voir le péché comme Lui le voit, et de nous donner la

repentir sincère et notre retour vers Lui. Il n'exige pas que nous méritions notre retour par la pénitence ou les bonnes œuvres. Au contraire, Il demande un changement de cœur et d'esprit qui, avec Son aide, conduira à un changement concret de comportement.

Le véritable repentir est donc un processus continu dans la vie d'un chrétien. Il ne s'agit pas d'un événement ponctuel, mais d'un cheminement continu qui consiste à nous examiner à la lumière de la loi de Dieu, à reconnaître nos manquements et à apporter les changements nécessaires pour aligner notre vie sur Sa volonté. Ce processus devient plus facile à mesure que notre relation avec Dieu s'approfondit et que nous commençons à voir le péché comme Dieu le perçoit : non seulement comme une violation de Sa loi, mais aussi comme quelque chose qui nuit à notre relation avec notre Père aimant. En nous rapprochant de Lui, nous sommes fortifiés pour marcher dans Ses voies.

Dans notre monde moderne où l'on privilégie les solutions rapides et superficielles, le concept biblique du repentir peut sembler extrême, voire inutile. Mais tout comme une maladie grave ne se traite pas avec un simple pansement, la maladie spirituelle du péché requiert davantage qu'une excuse désinvolte. Elle exige une transformation complète du cœur et de l'esprit, conduisant à un changement durable. C'est cela, le véritable repentir : non seulement regretter nos péchés, mais aussi nous en détourner et nous tourner vers Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée et de toute notre force. **PA**

Il est important de comprendre que le véritable repentir ne consiste pas à faire pénitence ou à essayer de compenser nos péchés par de bonnes actions. Au contraire, le repentir implique un changement complet d'esprit et d'intention.

Nous devons faire ce que Dieu nous commande. Comme Jésus l'a dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7:21) Paul a également écrit : « Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. » (Romains 2:13).

Pourtant, notre nature humaine résiste à l'obéissance à Dieu (Romains 8:7). Nous avons besoin de l'aide de l'Esprit de Dieu pour continuer à obéir. Les commandements de Dieu expriment l'amour divin (1 Jean 5:3), et cet amour est répandu en nous

force de le surmonter. Cela implique également une étude approfondie de Sa Parole afin de comprendre Son point de vue, ainsi qu'une méditation sur Son caractère et Son amour parfait pour nous. À mesure que nous construisons une relation plus étroite avec notre Créateur, Le décevoir devrait devenir plus douloureux que toutes les conséquences physiques que nous pourrions subir pour nos péchés.

La parabole du fils prodigue donnée par le Christ apporte de l'espoir à tous ceux qui se repentent sincèrement. Lorsque le fils est revenu à la maison, son père a couru à sa rencontre, l'a embrassé et a célébré son retour (Luc 15:20-24). De même, notre Père céleste attend avec impatience notre

Suite de la page 12 : L'archéologie en harmonie avec les Saintes Écritures

La plupart des articles découverts ont été datés entre le II^e siècle av. J.-C. et le II^e siècle apr. J.-C., d'après une analyse paléographique laborieuse ayant permis d'examiner l'évolution des styles d'écriture avec peu de marqueurs temporels précis. Or, une nouvelle approche a permis de déterminer des dates encore plus anciennes pour bon nombre des manuscrits.

L'équipe ayant rédigé un article intitulé « *Dating Ancient Manuscripts Using Radiocarbon and AI Based Writing Style Analysis* » (Datation d'anciens manuscrits par le radiocarbone et l'analyse des styles d'écriture par l'IA) dans la revue scientifique *PLOS One* a entraîné un modèle d'IA de prédiction nommé Enoch. À partir d'échantillons de parchemins datés au carbone, il apprend à reconnaître même les traces d'encre microscopiques, afin d'évaluer avec une plus grande précision l'évolution des écrits au cours de la période en question, et d'établir des repères chronologiques plus fiables. Si nombre de manuscrits ont confirmé la datation initialement établie, d'autres ont été datés comme beaucoup plus anciens. Bien que tous les manuscrits aient été rédigés bien longtemps après les écrits bibliques originaux et leur compilation,

une datation plus précoce signifie qu'ils sont plus rapprochés du temps des manuscrits originaux et qu'ils démontrent une grande constance dans la transmission des connaissances.

Ce processus a des implications très intéressantes concernant le livre de Daniel. Nombreux étaient ceux qui avaient conclu qu'il avait été rédigé après l'époque des Maccabées, vers la fin des années 160 av. J.-C., afin de trouver une explication convaincante aux prophéties complexes du chapitre 11, en alléguant qu'elles avaient été frauduleusement fabriquées après la survenue des événements en question. Or, les chercheurs ont été surpris de constater que la copie du livre de Daniel contenue dans les manuscrits de la mer Morte remontait à une période comprise entre 220 et 165 av. J.-C., ce qui la situerait vraisemblablement avant l'époque des Maccabées, et, effectivement, ce livre date de trois siècles plus tôt.

Encore et encore, la Bible se révèle un recueil authentique non seulement de l'Histoire, mais aussi des prophéties qui s'accomplissent réellement lors d'événements ultérieurs. **PA**

La Pentecôte

par Roland Lecocq

Dieu nous révèle sept Fêtes annuelles qu'Il a instituées à perpétuité. La troisième de ces Fêtes est la Fête des semaines, aussi appelée Fête des prémices de la moisson, c'est-à-dire la Pentecôte (Exode 34:22).

La Pentecôte est une étape charnière dans le plan magistral de Dieu : elle met en lumière notre besoin à tous d'une force spirituelle pour obéir à la loi spirituelle de Dieu. Cette Fête est un jour saint, un sabbat annuel ordonné à perpétuité, au cours duquel Dieu nous commande de nous assembler.

Le lien entre les Pains sans levain et la Pentecôte

La Pentecôte découle d'une cérémonie particulière associée à la Fête des Pains sans levain : la présentation de la gerbe des prémices. Cette cérémonie ne se pratique plus aujourd'hui, car l'événement qu'elle préfigurait s'est accompli.

Le lien entre la Fête des Pains sans levain et la Pentecôte apparaît clairement en Lévitique 23 : « Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson. Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat [...] Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe pour être agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat [...] Ce jour même, vous publierez la fête, et vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez » (Lévitique 23:10-11, 15-16, 21).

Ce passage indique un calcul de cinquante jours pour déterminer la date du troisième sabbat annuel. C'est précisément pour cette raison que cette fête sera appelée plus tard Pentecôte, mot dérivé du grec « pentêkostos » qui signifie « cinquantième ». Puisqu'on devait commencer le décompte le lendemain du sabbat, c'est-à-dire un dimanche, la date obtenue cinquante jours plus tard est également un dimanche. C'est pourquoi la Fête de la Pentecôte a toujours lieu ce jour-là.

Deux récoltes : une image du plan de Dieu

Pendant la Fête des Pains sans levain, le souverain sacrificateur devait offrir une gerbe (l'omer des prémices) le lendemain d'un sabbat. Cette gerbe représentait et préfigurait le Christ : ressuscité d'entre les morts, Il S'est présenté devant Dieu, portant devant Lui la valeur du sacrifice accompli de Sa vie.

Le Christ devint ainsi, d'une part, « le commencement, le premier-né d'entre les morts », et d'autre part les prémices de la petite récolte de printemps, afin d'être en tout le premier (Colossiens 1:18 ; Romains 8:29).

La seconde récolte, beaucoup plus importante, se situe au début de l'automne. Ces deux moissons – la petite et la grande – nous montrent une réalité : Dieu, pour le moment, ne travaille pas directement avec la majorité des êtres humains.

Ces moissons physiques annuelles qui avaient lieu en Palestine au printemps et à l'automne représentent donc deux récoltes spirituelles :

- une première récolte, au cours de laquelle Dieu appelle un petit nombre de personnes à la vérité ;

- puis une seconde récolte, bien plus vaste, au cours de laquelle Dieu appellera des multitudes qui auront l'opportunité de Le connaître et d'être sauvées.

Pour le moment, Dieu n'appelle qu'un petit nombre d'individus dans Son Église. Ces appelés représentent les prémices de l'immense moisson spirituelle à venir de l'humanité. Paul déclare que si les prémices sont saintes, la récolte entière l'est aussi (Romains 11:16). Chacun est appelé en son temps, selon le plan et le calendrier de Dieu, « chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement » (1 Corinthiens 15:23).

Le livre de l'Apocalypse évoque également deux étapes majeures : une première, liée au retour du Christ, et une autre, bien plus large, qui se déploie ensuite (Apocalypse 20).

La Pentecôte : la Fête des prémices spirituelles

La Fête des prémices symbolise le petit troupeau composé des véritables disciples du Christ, qui acceptent dès maintenant Son

sacrifice et reconnaissent que ce sacrifice a payé l'amende des péchés des Hommes.

Ceux et celles qui acceptent le sacrifice du Christ décident de rejeter le péché, de se soumettre à Dieu, à Ses commandements et à Sa loi. Ils suivent l'exemple du Christ qui, lors de Son incarnation, rejeta le péché, repoussa le diable, et Se soumit à Son Père, devenant ainsi le premier à avoir achevé le processus du salut et à être « né de nouveau ». Christ est le premier « fruit » moissonné dans le plan divin.

L'ingrédient indispensable : l'Esprit-Saint

Il faut noter que le Christ n'aurait pas pu devenir le Prince de notre salut et notre frère aîné sans un ingrédient indispensable dont Dieu est la source, et que nous devons tous recevoir si nous voulons, nous aussi, « naître de nouveau » : « l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous » (Jean 14:17).

C'est en l'an 31 de notre ère, lors de la Fête de la Pentecôte, lorsque les apôtres étaient rassemblés en compagnie d'environ 120 personnes, que le Christ choisit de répandre le Saint-Esprit sur Ses disciples. Cet Esprit nous rend capables de vaincre le péché, contrairement aux anciens Israélites, qui n'avaient pas reçu cette promesse.

Les disciples devinrent alors membres de l'Église de Dieu. Avant cet événement, l'Esprit de Dieu accompagnait les disciples ; après cet événement, il habita en eux. Jésus leur promit que l'Esprit qui demeurait en Lui demeurerait aussi en eux, devenant une présence intérieure permanente, ce qui permit à Paul d'écrire : « ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Galates 2:20).

Ainsi, la Fête de la Pentecôte, la troisième Fête de l'Éternel, celle de la petite moisson de printemps, rappelle le don du Saint-Esprit offert à ceux et à celles que Dieu appelle à la vérité.

Cette Fête est observée comme un mémorial de la fondation de l'Église de Dieu du Nouveau Testament.

En finale, la Fête de la Pentecôte doit nous rappeler qu'être appelés aujourd'hui comme prémices est un privilège et une responsabilité, car Dieu prépare, grâce à Son Esprit, la moisson spirituelle de demain. **PA**

Nouvelles études bibliques à Paris !

- Les samedis :
- 9 mai 2026
 - 6 juin 2026
 - 4 juillet 2026
 - 8 août 2026

à 14h30

Hôtel - Villa Lutèce Port Royal
52, rue Jenner, 75013 Paris

Pour toute question ou information complémentaire : r.lecoq@edunie.org



Peut-on croire à la Bible ? Qu'est-ce que ce livre, en fin de compte ? S'agit-il tout simplement d'une collection d'écrits et de légendes anciennes, comme beaucoup le pensent ? Et qu'en est-il des découvertes scientifiques qui « réfutent » la Bible ? Par ailleurs, les découvertes historiques et archéologiques contredisent-elles la Bible, ou est-ce qu'elles la corroborent ?

Ce sont des questions d'une grande importance. L'humanité fait face à des défis qui menacent notre existence même. Cependant, la plupart du temps nous n'accordons que bien peu d'intérêt à la seule source réelle où nous pouvons trouver leurs solutions. Par conséquent, ne devrions-nous pas

prouver la véracité de cette source ?

Découvrez vous-même la vérité en la matière dans notre brochure intitulée **La Bible est-elle vraie ?**. Cette brochure examine ces questions clés et vous aide à en trouver les réponses.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

